



Protéger
l'environnement
et lutter contre
les changements
climatiques



UPU

UNION
POSTALE
UNIVERSELLE

Créée en 1874, l'Union postale universelle est une organisation intergouvernementale à laquelle adhèrent 191 pays. Elle est aussi l'institution spécialisée des Nations Unies pour les services postaux internationaux depuis 1948. L'UPU constitue le principal forum de coopération entre les gouvernements, les postes et les autres acteurs du secteur postal. L'organisation a pour mission de développer la communication sociale, culturelle et commerciale entre les peuples grâce à un fonctionnement efficace des services postaux. Elle est ainsi appelée à jouer un rôle prépondérant dans la dynamisation constante de ces services.

Au vert

Avec plus de 600 000 bureaux de poste répartis dans le monde entier, le secteur postal exploite le plus vaste réseau de distribution physique de la planète. Grâce à ses dimensions physique, électronique et financière, il propose, entre autres, des services de courrier et des colis ainsi que des services financiers, électroniques et logistiques. Il assure ces services quotidiennement au moyen de 660 000 véhicules, de 250 000 motocyclettes et de nombreux avions, qui parcourent chaque année des milliards de kilomètres. En outre, les bureaux de poste et les 5,5 millions d'employés postaux consomment de l'électricité, de l'eau et du papier, autant de facteurs ayant un impact important sur la nature.

Le secteur postal s'attelle à trouver des moyens de réduire son impact sur l'environnement. Plusieurs postes utilisent déjà des véhicules électriques, et d'autres ont rationalisé les circuits d'acheminement, établi un bilan énergétique ou rendu leurs bâtiments plus écologiques.

Pour sa part, l'UPU est engagée dans la protection de l'environnement depuis plusieurs années. Son groupe «Environnement et développement durable» a entrepris un éventail d'activités visant à partager connaissances, ressources et pratiques exemplaires entre les pays-membres de l'Union. Par ailleurs, des sous-groupes étudient comment le secteur pourrait mieux exploiter les énergies renouvelables et utiliser des véhicules alternatifs pour distribuer le courrier.

Ce que fait l'UPU

Favoriser le développement durable du secteur postal fait partie intégrante de la stratégie postale mondiale 2009–2012 de l'UPU. Pour assurer ce développement durable, il est essentiel de bien cerner l'impact des activités postales sur l'environnement et les changements climatiques.

En ce sens, l'UPU travaille étroitement avec ses pays-membres et plusieurs organisations internationales ou onusiennes. En 2008, par exemple, l'Union a redynamisé ses relations avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) au travers d'un nouveau partenariat. Ainsi, le PNUE a aidé l'UPU à mettre en place une méthodologie pour effectuer un inventaire des gaz à effet de serre au sein du secteur postal et accompagner l'organisation dans ses efforts pour aider les acteurs du secteur à réduire leur impact environnemental. L'UPU a finalement intégré le programme SUN des Nations Unies, qui l'aidera à devenir climatiquement neutre.

Bilan du secteur

L'UPU tente de cerner l'empreinte carbone du secteur postal mondial en établissant le bilan des émissions de gaz à effet de serre produites par les postes. Cette étape constitue un pas important dans la réponse du secteur aux changements climatiques.

Près d'une centaine de pays ont fourni les données nécessaires à l'UPU pour qu'elle réalise cet inventaire, et d'autres pays-membres devraient suivre. Grâce à ces données, l'UPU veut réaliser une analyse approfondie des principales sources d'émission de gaz à effet de serre en fonction de différents critères (situation géographique, niveau de développement, taille, type d'activité, etc.). Par ailleurs, l'UPU mettra bientôt à la disposi-

tion des pays un guide simplifié leur permettant de mieux préparer leur inventaire et de fournir les données nécessaires pour mesurer leurs émissions de gaz à effet de serre.

Pour réaliser une cartographie des émissions produites par les postes, l'UPU saisi les données nationales au moyen d'un outil élaboré sur la base des recommandations du PNUE et de Greenhouse Gas Protocol Initiative. L'UPU présentera les résultats de ce premier inventaire mondial à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se tiendra à Copenhague du 7 au 18 décembre 2009.

Une fois l'inventaire établi, l'UPU élaborera un ensemble de mesures concrètes et adaptées pour aider les pays à réduire leur empreinte carbone. Dans les pays industrialisés, les premiers éléments montrent que l'accent devra porter sur l'utilisation de modes de transport moins polluants. Dans les pays en développement, l'accent sera mis sur la consommation énergétique des bâtiments, compte tenu de l'origine souvent polluante de l'électricité (notamment le charbon) et de l'ancienneté de certains bâtiments. L'objectif consistera à favoriser les transferts de technologies et de savoir-faire afin d'aider les pays en développement et les pays les moins avancés à mettre en œuvre ces mesures et à réduire leur impact environnemental.

En parallèle, l'UPU collabore avec ses unions restreintes, dont POSTEUROP, une association d'opérateurs postaux publics européens, et d'autres organisations comme International Post Corporation, une société regroupant une vingtaine d'opérateurs. Les trois organisations élaborent ensemble une norme commune afin que l'ensemble des postes

utilisent une méthodologie similaire pour calculer leurs émissions de gaz à effet de serre dans des périmètres d'activité comparables.

Pour relayer son action sur le terrain, l'UPU dispose d'un réseau mondial de correspondants chargés du développement durable au sein de ses pays-membres. L'organisation de séminaires régionaux leur permet de renforcer leurs capacités en bénéficiant du savoir-faire de différents experts et en prenant connaissance des pratiques exemplaires sur le plan international, notamment en matière de changement climatique.



Certains facteurs français distribuent le courrier au volant de quads électriques.

(Photo: La Poste, France)

Charité bien ordonnée...

Le Bureau international, siège de l'UPU à Berne, a aussi réalisé un bilan de ses émissions de gaz à effet de serre. En 2008, le Bureau international a généré 1500 tonnes de CO₂. La consommation d'énergie et de papier représente 48% de ces émissions, contre 29% pour les voyages professionnels et 23% pour le transport quotidien du personnel. Ces données ont été transmises au Groupe de gestion de l'environnement des Nations Unies, qui présentera les premiers résultats de l'ensemble des agences, fonds et programmes des Nations Unies au Conseil des chefs de secrétariat pour la coordination en septembre 2009.

Une formation sur les achats responsables, assurée par le PNUE en juin 2009, permet déjà au Bureau international de réduire l'impact environnemental de ses activités et dans les projets de développement sur le terrain. Un grand chantier de rénovation du Bureau international permettra également de réduire la consommation d'énergie. L'UPU devra ensuite mettre en place une politique de voyages écoresponsable, ce qui, conjugué à l'ensemble des autres actions, conduira l'UPU vers la neutralité climatique.

Montrer l'exemple

De nombreuses postes reconnaissent depuis longtemps l'impact de leurs activités sur l'environnement et les changements climatiques et ont déjà entrepris des mesures pour être plus écologiques. En voici quelques exemples.



Les véhicules propres ont la cote

- L'opérateur hollandais TNT utilise une centaine de camions à motorisation hybride ou électrique à travers le monde.
- United States Postal Service utilise actuellement 43 véhicules électriques et 300 véhicules au gaz naturel. En un an, la poste a augmenté de 68% sa consommation de carburants de remplacement.
- Pour distribuer le courrier, La Poste Suisse s'est dotée de 250 scooters électriques et de 140 véhicules propulsés au gaz naturel, faisant d'elle l'entreprise helvétique dotée du plus grand parc de véhicules utilisant ce mode de propulsion. Leurs rejets de gaz à effet de serre sont inférieurs de 10% à ceux des véhicules à motorisation diesel, pour une réduction de 59 tonnes de CO₂ par an.
- La poste japonaise envisage de remplacer progressivement ses 22 000 véhicules par des véhicules électriques.
- La Poste belge a posé des panneaux solaires sur le toit de son centre de tri à Gand. Ces panneaux produisent 400 000 kilowattheures par an, soit 10% des besoins en électricité du centre de tri.
- DHL teste un cargo de haute mer propulsé par une voile géante pour transporter du fret entre l'Allemagne et le Venezuela. Selon l'entreprise allemande, en fonction de la force du vent, les coûts de carburant peuvent être réduits de 10 à 35%.
- Chronopost s'est engagée à réduire ses émissions de CO₂ en signant la Charte de réduction volontaire des émissions de CO₂ dans le transport routier. Pour ce faire, Chronopost modernise sa flotte et forme ses conducteurs à l'écoconduite.

Améliorer l'efficacité des bâtiments

- Pour baisser sa consommation d'énergie de l'ordre de 5,4 GWh par an, la poste néo-zélandaise a recours à l'énergie solaire. En outre, ses nouveaux bâtiments laissent entrer la lumière naturelle toute la journée.
- Les sites de tri et de distribution de DHL sont certifiés à la norme ISO 14001, qui garantit le respect des considérations environnementales dans la gestion quotidienne des bâtiments. Les efforts déployés portent notamment sur les consommations de combustibles et d'électricité ainsi que sur les émissions polluantes.
- United States Postal Service a installé un toit végétal sur l'un de ses principaux immeubles au cœur de New York. Ce toit devrait contribuer à réduire les contaminants retrouvés dans les eaux pluviales d'orage ainsi que la facture de chauffage et de climatisation.

Acheter en étant écoresponsable

Certaines postes ont adopté des politiques d'achats écoresponsables. Des produits respectueux de l'environnement, comme le papier recyclé ou les emballages pour colis postaux fabriqués à partir de carton recyclé, ont un impact réduit sur l'environnement, tout au long de leur cycle de vie (conception, distribution, usage, recyclage). D'autres opérateurs ont ajouté une taxe «verte» à une gamme de produits ou sensibilisé leurs clients à la protection de l'environnement via leurs sites Web.

- Grâce à son programme GoGreen, Deutsche Post DHL a pour but d'aider l'opérateur à réduire son empreinte carbone de 30% d'ici à 2020 en tenant compte de chaque lettre postée, chaque conteneur expédié et chaque mètre carré d'entrepôt utilisé.



USPS a aménagé un toit vert à New York.
(Photo: USPS)

- Sur son site Internet, Postes Canada met à disposition de ses clients une offre de courrier plus respectueuse de l'environnement (produits verts) et y a créé des pages spéciales consacrées à la protection de la nature.
- La Poste Suisse propose à ses clients de compenser les émissions de CO₂ générées par leurs envois en optant pour un supplément servant à financer des projets axés sur changement climatique.

Protection du climat

- Les postes sont de plus en plus nombreuses à intégrer les thématiques de la protection de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique dans leurs émissions philatéliques.
- Correos de España, par son programme Linea Verde, vend en ligne des produits postaux faits à partir de matériaux recyclés. Pour chaque produit Linea Verde acheté, un don est versé à une association chargée de reboiser des zones touchées par la déforestation. Depuis le lancement du programme en 2000, près de 20 000 arbres ont été plantés sur 350 000 mètres carrés.

Pour en savoir plus sur le rôle de l'UPU dans
la protection de l'environnement et la lutte
contre les changements climatiques:

www.upu.int/climate_change/fr/index.shtml
courriel: sust.dev@upu.int

